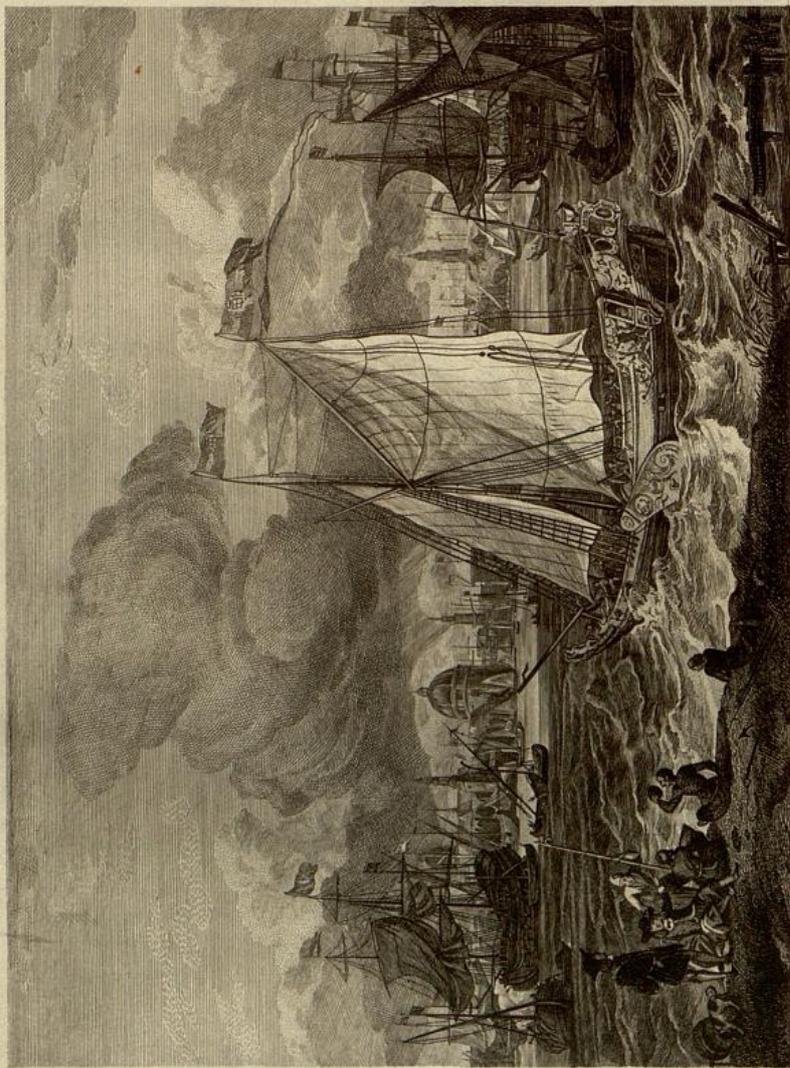


L. BACKHUYSEN.

Holländische Schiffe.



Ges. von Sigm. v. Pöryer.

Gest. von J. H. v. d. H.

DIETRIK ELAFTEN VON AMSTERDAM.



Ludolph Backhuyzen.

## Der Hafen von Amsterdam.

---

Auf Leinwand — Höhe: 5 Schuh 4 Zoll. Breite: 6 Schuh 7 Zoll.

---

Im Hintergrunde dieses Bildes zeigt sich ein Theil der Stadt Amsterdam mit ihrer Rhede; den Mittel- und Vorgrund nimmt das Meer ein, auf welchem sich verschiedene Schiffe befinden, unter denen sich zunächst ein prachtvolles Nachtschiff besonders auszeichnet. Ganz im Vorgrunde, links auf einem Damme sitzt der Künstler zeichnend, von Neugierigen umgeben. Über die Stadt her zieht sich eine Gewitterwolke; daß sie etwas zu schwer aussieht, ist nicht Backhuyzen's Schuld, der vielleicht der geschickteste Lüftemahler war, sondern mag darin liegen, daß das angewendete Bleigelt zu sehr nachgedunkelt hat, und nun gegen das reine Blau der übrigen Luft nicht vortheilhaft contrastirt. Die übrige Behandlung ist des Meisters würdig; von der Durchsichtigkeit der Wellen, auf deren beweglicher Oberfläche sich die mit aller Sorgfalt gezeichneten Schiffe reflectiren, bis zu der in der trefflichsten Luftperspective prangenden Stadt ist alles mit der verständigsten Harmonie vorgetragen, und rechtfertiget den Ruhm dieses Blattes, welches stets, sowohl nach seiner Größe, als Ausführung, unter Backhuyzen's vorzüglichsten Arbeiten gerechnet wurde. Es ist mit des Künstlers ganzem Nahmen bezeichnet; außerdem sind noch auf dem Nachtschiffe die Anfangsbuchstaben seiner Nahmen, wie Zierrathen in einander doppelt verschlungen, angebracht. Außer diesem Gemälde besitzt die kaiserliche Gallerie noch zwey Seestücke von Backhuyzen's meisterhaftem Pinsel.

Ludolph Backhuyzen, im Jahre 1631 zu Embden geboren, beschäftigte sich bis in sein achtzehntes Jahr mit Schönschreiben und Rechnen, worauf er in

Das Comtoir des Kaufmanns Barthelot in Amsterdam kam. Hier konnte er seine Lieblingsneigung befriedigen, indem er alle Mußestunden damit zubrachte, daß er Schiffe und Seegegenden mit der Feder zeichnete, welche bald so bemerkt, bewundert, und im Preise überbothen wurden, daß er beschloß, sich ganz auf die Kunst zu verlegen. Er nahm nun bey A. van Everdingen, mehr noch aber in der freyen Natur selbst Unterricht, und ward bald einer der ersten Künstler in der Gattung der Seestücke. Am liebsten studierte er die Natur im Sturme; wenn die erfahrenen Schiffer selbst die Todesgefahr erkannten, saß er ruhig in seinem Boote, und zeichnete. Seine Kunst verschaffte ihm die Freundschaft der angesehensten Männer. Peter der Große von Rußland besuchte ihn öfters, und ließ sich von ihm eine Menge Zeichnungen von Schiffen machen, um darnach welche bauen zu lassen. Auch der König von Preußen, der Churfürst von Sachsen und der Großherzog von Toscana bewiesen ihm ihre Gewogenheit, und die angesehensten Gelehrten und Dichter waren die Freunde des frohsinnigen, gebildeten Mannes. Er starb in einem Alter von 78 Jahren. Man kennt dreyzehn Stücke, die er in Kupfer gestochen hat. Sein Bildniß findet man bey Weyermann, Houbraken, d'Argenville und Anderen. Schüler von ihm waren M. Maddersteg, J. Nietschoof und Andere.

LUDOLPHE BACKHUYSEN.

## LE PORT D'AMSTERDAM.

---

Sur toile. — Hauteur 5 pieds 4 pouces. Largeur 6 pieds 7 pouces.

---

DANS le fond de ce tableau l'on voit une partie de la ville d'Amsterdam et de sa rade. Le milieu et le devant représentent la mer qui porte quantité de vaisseaux, parmi lesquels se distingue un Yacht magnifique. L'artiste lui-même occupé à dessiner et entouré de curieux est assis sur le bord à gauche sur le devant du tableau. Au dessus de la ville paraît une nue orageuse. Le ton lourd de ce nuage ne saurait être attribué à Backhuysen, peut-être le peintre le plus habile pour les ciels, mais sans doute au jaune de plomb qu'il employa et qui par la suite s'est trop rembruni, ce qui fait un mauvais contraste avec le joli bleu du reste de l'air. La peinture du reste du tableau est digne de ce maître; depuis la transparence des vagues, sur la surface desquelles se refléchissent les vaisseaux, dessinés avec la dernière exactitude, jusqu'à la ville, brillant au milieu de la plus belle perspective aérienne, tout y est présenté avec l'harmonie la mieux entendue et justifie la renommée de ce tableau, qui, vu sa grandeur et la beauté de son fini, a toujours été compté au nombre des principaux ouvrages de Backhuysen. Il est marqué du nom entier de l'artiste; outre cela les lettres initiales de son nom, doublement entrelacées, se trouvent comme des ornements sur le Yacht. La galerie impériale possède encore deux autres marines du pinceau de Backhuysen.

Ludolphe Backhuysen, né en 1631 à Embden, s'occupa jusque dans sa dixhuitième année à la calligraphie et à l'arithmétique, puis il entra dans le comptoir du négociant Barthelot à Amsterdam. Là il pouvait satisfaire son goût favori, passant toutes ses heures de loisir à

dessiner à la plume tous les vaisseaux et effets de la mer; en peu de tems ses dessins furent tellement remarqués, admirés et payés au dessus de leurs prix, qu'il résolut de s'adonner entièrement à la peinture. Il prit d'abord leçons chez A. van Everdingen, et étudia encore mieux la nature même, et bientôt il devint un des premiers peintres de marines. Il aimait surtout à étudier la nature dans des tempêtes; et tandis que des navigateurs expérimentés tremblaient à la vue du danger, il restait tranquille dans son canôt et dessinait. Son habileté dans la peinture lui concilia l'amitié des hommes les plus distingués. Pierre le grand, Empereur de Russie, vint le voir souvent et lui fit faire quantité de dessins pour des vaisseaux d'après lesquels il en fit construire. Aussi le Roi de Prusse, l'Electeur de Saxe et le Grand-duc de Toscane lui donnèrent des marques de leur bienveillance, et les savants et les poètes les plus estimés étaient amis de cet homme joyeux et instruit. Il mourut âgé de 78 ans. On connaît treize gravures qu'il a faites. Son portrait se trouve chez Weyermann, Houbraken, d'Argenville etc. Il eut pour écoliers M. Maddersteg, J. Riet-schoof et autres.